

AB04 Dimanche 25 janvier 2026

I- LECTURES BIBLIQUES

Preliminaire

*Les textes principaux sont dans la piste liturgique dont ces notes sont l'annexe.
Nous essayons d'utiliser des références bibliques qui sont des liens que vous pouvez ouvrir.
De cette manière, et en quelques clics,
Vous pouvez découvrir l'extrait proposé dans son contexte immédiat, mais aussi,
Vous pouvez lire ces mêmes textes dans quatre autres traductions. Il vous est même possible de
cocher les 5 traductions et d'obtenir ainsi la possibilité d'une lecture synoptique sous forme de 5
colonnes.*

Sophonie 3/9 à 13

1 Corinthiens 1/26 à 30

Matthieu 5/1 à 12

Psaume associé : Psaume 135

III- COMMENTAIRES/MÉDITATIONS/HOMÉLIES

- AB04 1 Corinthiens 1/26-31

**GLAUBE und HEIMAT (Allemagne de l'Est avant 1989)
D'après Christine LÄSSIG**

Une communauté de rien du tout ?

Il n'y a pas beaucoup de sages selon les hommes, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de gens bien parmi ceux qui sont appelés.

Ce qui est fou, c'est ce que Dieu a choisi ! 26,27

La communauté de Corinthe ? Pas de quoi être fier ! Ils se chamaillaient, beaucoup provenaient des basses classes, des gens "pas bien".

Ils étaient une minorité dans la ville, entourés par d'autres religions, et par des gens "mieux" qu'eux.

Pour beaucoup, le message de la croix, c'était de la folie.

On souriait en parlant d'eux : ils honorent un crucifié !!

Il y avait de quoi se payer un bon complexe d'infériorité.

Pas de temple imposant, pas d'influence sur la ville, pas de passé glorieux.

Ne nous étonnons donc pas qu'ils aient souhaité avoir à leur tête quelqu'un de solide, "de bien", un homme fort, convaincant, sympathique, imposant, pour conduire la communauté au succès et la représenter brillamment.

Ils avaient compté sur Paul.

Mais celui-ci n'avait pas répondu à toutes les attentes.

Et ses successeurs pas plus que lui.

Nous voudrions tous pouvoir être fiers de notre Eglise.

Mais si l'on utilise les critères du monde (des affaires, des usines, etc.) elle n'apparaît guère brillante.

Il y a bien quelques solides meneurs, mais bien plus d'autres qui ne s'en sortent même pas avec leurs

propres situations familiales, professionnelles, sociales.

Et il y a les malades, les impotents, les vieux.

Puis il y a aussi ceux qui sont partis.

Ils ont choisi de ne pas en être, pour vivre à leur mode, sans carcan, disent-ils.

Heureusement que le Royaume de Dieu ne dépend ni des qualités, ni de la considération qu'on accorde à la communauté.

Paul dit que tout ce qui, en lui, est vraiment utilisable lui est venu de Dieu.

De même, ce qui est remarquable dans la communauté, ce n'est pas la "valeur" des individus, des membres ou des responsables, mais plutôt le fait que

Dieu l'accompagne toujours dans sa marche, jour après jour !

Il n'y a aucune raison de se glorifier.

Mais il n'y a pas non plus de raison d'abandonner. .

Du moment que nous restons attachés à Jésus-Christ, c'est lui que Paul annonce à toute communauté, aussi modeste, contestable et contestée soit-elle.

- AB04 Matthieu 5/ 1 à 12

➤ **DIMANCHE** (Toussaint 1999),
Eric DE BEUKELAER

Heureux

Le monde crie :

Heureux l'homme qui est riche de tout - argent, pouvoir, intelligence, beauté – Tant de portes s'ouvriront à lui !

Le Christ proclame :

Heureux l'homme - prince ou mendiant - dont le cœur reste pauvre, le dur chemin du Royaume est devant lui.

Le monde crie : Heureux les plus performants, ils termineront en haut des échelles.

Le Christ proclame :

Heureux les doux - les hommes à la force intérieure - ils obtiendront d'habiter la terre en hommes libres.

Le monde crie :

Heureux les cœurs blindés, on ne pourra les déstabiliser !

Le Christ proclame :

Heureux le cœur qui saigne, il connaîtra la joie d'être consolé.

Le monde crie : Heureux qui sent d'où vient le vent, il tirera profit de toute situation.

Le Christ proclame : *Heureux qui a faim et soif d'un monde plus juste, cet appétit le grandira.*

Le monde crie : Heureux qui ne se laisse pas marcher sur les pieds, il sera respecté !

Le Christ proclame : *Heureux qui ne juge pas son frère, il apprendra à se supporter.*

Le monde crie : Heureux le pragmatique, il est bien de son époque !

Le Christ proclame : *Heureux le cœur pur, il verra la marque de l'Eternel en toute chose !*

Le monde crie : Heureux celui qui évite qu'on le dérange, il aura la paix !

Le Christ proclame : *Heureux qui porte en son cœur la paix, on lira Dieu sur son visage !*

Le monde crie : Heureux celui qui a choisi le parti du plus fort, il ne sera pas inquieté !

Le Christ proclame : *Heureux qui s'est mouillé pour la justice et en paie le terrible prix ; le dur chemin du Royaume est devant lui !*

Le monde crie : Heureux êtes-vous si vous êtes conformes aux modes et attentes, on ne dira que du bien de vous !

Le Christ proclame : *Heureux serez-vous si le brasier de l'Évangile vous a compromis aux yeux de hommes, lorsqu'on vous raille et vous traite de ringard ou d'illuminé, réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, vous connaissez le prix de la sainteté !*

Il y a deux logiques : celle du monde et celle de Dieu. Elles ne sont même pas opposées. Elles sont

d'un ordre différent. La logique du monde invite à la réussite ; celle de Dieu à la sainteté.
 Tout nous pousse à vivre selon la logique du monde, car c'est celle de **tout le monde**. Elle a pour alibi : **tout le monde agit ainsi - pense ainsi !**

Mais **tout le monde** n'a pas de visage.

L'Esprit qu'on appelle **saint**, nous invite à vivre selon la logique de Dieu.

Heureux la multitude des visages connus ou anonymes qui osent ce chemin de feu : ils forment la communion des saints qui vivifie notre monde blessé, en quête du Royaume.

➤ **AB04 Matthieu 5/1 à 12 avec Sophonie 3/9 à 13 et 1 Corinthiens 1/26 à 30**

Heureux les pauvres de cœur : ceux qui acceptent de laisser en eux **une porte ouverte**.

Une porte, même petite, même une porte de derrière, même la vieille porte de jardin que l'on avait oubliée, perdue dans les mauvaises herbes.

Une porte qui s'ouvre enfin, après avoir été close des années durant.

C'est une main tendue à Dieu, le signal qu'il peut venir, qu'il peut entrer à pas feutrés, qu'il peut venir faire revivre ma maison intérieure par sa présence belle et lumineuse.

SIGNES 1999

Bonheur à vous qui offrez votre présence pour soutenir ceux qui pleurent.

Bonheur à vous qui, sans répit, travaillez à la justice pour nourrir les affamés dans la dignité.

Bonheur à vous qui ouvrez vos cœurs pour accueillir la détresse du monde.

Bonheur à vous qui demeurez dans la vérité pour laisser, en vous, transparaître la clarté de Dieu.

Bonheur à vous qui vous dressez contre la violence pour laisser la paix bâtir ses remparts.

Tenez bon dans votre confiance au Christ malgré les incertitudes et les bouleversements.

Avec le Christ et son Évangile, vous faites naître le bonheur sur la terre.

Charles SINGER

Dans **SIGNES 1999**

➤ **COURRIER DE L'ESCAUT, 2005**

D'après Sœur Jacqueline **SAUTE**

Le chemin du bonheur

Chemin du bonheur, dites-vous, Jésus a une bien curieuse manière de concevoir le bonheur :

Heureux les pauvres... ceux qui pleurent ... ceux qui sont persécutés ...

Dans ce cas, pourquoi ne pas ajouter : Heureux les chômeurs ... les malades du sida ?

Le christianisme serait-il donc une religion de la lâcheté, de la faiblesse, de la démission ?

Essayons de pénétrer ensemble dans la profondeur et la vérité de ce message de Jésus qui signe l'en-tête de l'Évangile, de la Bonne Nouvelle.

Faisons-le en regardant d'abord Jésus lui-même.

Quand il épouse notre humanité dans le mystère de Noël, de l'incarnation, le Fils de Dieu ne prend pas pour lui la force des armes, celle du pouvoir ou celle du savoir, celle de la politique.

Il se présente dans la faiblesse d'un bébé.

Et au terme de son parcours terrestre, c'est crucifié entre deux malfaiteurs qu'on le retrouve.

Et c'est ainsi, et ainsi seulement, qu'il est Sauveur de l'humanité.

Ce qui est faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages. (2^e lecture)

Ce que Jésus vient nous faire comprendre, c'est que la seule toute-puissance de notre Dieu, c'est celle de l'amour.

C'est que la Béatitude éternelle de notre Dieu - Béatitude qu'il veut partager avec nous, les humains - est celle d'aimer et de se donner et, par là, de faire exister l'autre.

Appelés quotidiennement au bonheur.

La vie humaine est un réel combat quotidien.

Il suffit de considérer les difficultés et les souffrances auxquelles chacune de nos familles ou de nos voisins est confrontée.

Et ce combat a aussi une dimension universelle : combat contre la faim, contre la souffrance, la pauvreté, l'inégalité dans la répartition des richesses de la terre.

Dans cette lutte pour la vie dont chacun(e) de nous fait l'expérience un jour ou l'autre,

Jésus ouvre une porte, propose une force : allons-nous compter sur nos seules énergies, allons-nous nous appuyer seulement sur toutes sortes de richesses, de techniques, d'ersatz de consolations ou allons-nous nous ouvrir à la force toute puissante de l'amour ?

Cet amour que nous offrent les frères et les sœurs qui nous entourent mais aussi celui que nous offrons nous-mêmes à ceux qui sont affligés ?

Heureux cet enfant qui, lors de l'opération **Solidarité Asie** a cassé sa tirelire pour donner son contenu aux enfants victimes de la catastrophe !

Non, Jésus n'idéalise pas la misère et la souffrance – et heureusement que l'Église catholique a fini de considérer la souffrance comme une bénédiction divine pour celui ou celle qu'elle touche !

Mais Jésus veut que nous découvriions avec lui la force de l'amour car telle est la voie du seul et vrai bonheur au cœur du combat de la vie humaine.

N'est-il pas vrai que ceux qui sont pauvres, ceux qui ont connu l'épreuve sont plus à même de découvrir la richesse de l'amour que ceux qui sont nantis ?

Je n'oublierai jamais le geste de cette petite dame aux faibles revenus partagés encore avec un fils malade : lors de la récolte des vivres non périssables à l'occasion d'une opération de solidarité mondiale, elle m'a donné un paquet de café en disant :

Tenez, je ne peux pas vous donner grand chose mais je ferai mon café moins fort.

➤ **PPT 2005**

D'après Bernard STURNY

Heureux ceux qui ressentent un manque !

A première vue, pas de quoi être heureux lorsque les événements troublent ma vie et me conduisent à pleurer, lorsque je suis persécuté, surtout fausement, ou insulté.

Pas de quoi être heureux lorsque la vie, la nôtre ou celle de ceux qui nous entourent, nous fait aspirer à plus de justice, à nous engager pour la paix ou à compatir à la souffrance.

Et être doux, avoir un cœur pur, être pauvre en esprit, ce ne sont pas toujours des atouts.

Cela peut parfois, au contraire, nous jouer de mauvais tours.

Pourtant, ce qui remplit ma vie vient d'ailleurs que de moi-même, ce qui lui donne plénitude, c'est ce qui m'est offert, c'est ce qui me sort de moi-même et me met en mouvement.

C'est pourquoi mes manques, mes limites, ceux des autres, sont autant d'invitations à l'ouverture.

Ils m'engagent sur une route où le bonheur peut venir à ma rencontre, rejoindre même mon malheur et peut-être le transformer.

Prière

Seigneur, quand on regarde le monde, notre monde, et notre vie quotidienne, il y a beaucoup de raisons de pleurer, à cause des injustices, des haines, des souffrances et des pleurs.

Le malheur semble habiter l'humanité ; le désespoir envahit nos pensées.

Et pourtant,

Toi, tu viens, tu viens nous rejoindre.

Nous rejoindre au cœur de tout ce qui déstabilise nos vies, là où il n'y a que faiblesse et pauvreté, tu viens déposer la force de ta présence, ouvrir l'espace de ton règne, construire des ponts par-dessus les murs de nos impasses.

Loué sois-tu d'être le Seigneur de la vie du monde !

Loué sois-tu d'être cet amoureux des humains !

Tu veux renverser, transformer, renouveler l'existence pour qu'au creux du malheur puisse poindre l'espérance de ce qui rend heureux.

Loué sois-tu.

Amen

➤ DIMANCHE, 2005

Par Philippe *LIESSE*

Dans l'intimité de Dieu !

Le succès de Jésus allait grandissant.

C'est vrai que les remèdes Top Santé et les guérisons ont toujours attiré les foules.

Mais chez lui, il ne s'agissait pas de beaux discours :

Il guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple 4/3.

Sa renommée traverse déjà les frontières, des foules nombreuses se pressent.

Un vrai patchwork d'éclopés, de paralysés de corps ou d'esprit, de désespérés en quête de réconfort, de simples curieux.

Devant une telle foule guidée par l'attente et l'enthousiasme, Jésus ne peut plus contenir ce qui lui tient au plus profond du cœur.

Sa parole retentit comme le grand cri d'espérance de celui qui est comblé et qui veut partager son bonheur à tous ceux qui n'ont rien, si ce n'est de la place pour entendre et recevoir.

Bienheureux, bienheureux, bienheureux.

Il ne s'agit pas d'un énoncé de recettes ou de remèdes, encore moins d'une liste de conditions pour mériter l'entrée dans le Royaume.

Les paroles de Jésus veulent chanter l'événement qui s'est produit du côté de Dieu.

Dans la gratuité absolue, Dieu s'est fait tout proche des humains.

Les mots résonnent à l'opposé des idées reçues, bousculant les stéréotypes sur le divin et les évidences prêtes à porter, **il ouvre des horizons vraiment nouveaux.**

Bien sûr, Israël connaît ce courant spirituel qui exalte la pauvreté comme un chemin qui ouvre à la confiance de Dieu.

Le Seigneur est un refuge pour l'opprimé, un refuge dans les temps de détresse. Ps 9/10

Mais Jésus va beaucoup plus loin en chantant la pauvreté, il donne une toute autre résonance aux cris des psaumes lorsqu'il proclame ***bienheureux les pauvres de cœur.***

Il ne s'agit plus d'un refuge ou d'un abri, mais d'un avenir tout nouveau : ils sont promis au bonheur pour avoir parié sur la tendresse de Dieu.

Ils n'ont aucun bien qui limite leurs mouvements et les étouffe, ils peuvent donc saisir à pleines mains le rêve de Dieu.

Toutes ces paroles qui disent la douceur, l'affliction, la faim et la soif de justice, la miséricorde, la paix, veulent signifier le chemin que Dieu s'est tracé pour rejoindre les humains.

Toutes les histoires de conquête montrent que celui qui veut s'imposer dans un pays contacte d'abord les notables, les riches, les responsables du monde politique et économique, pour les écraser ou pour acheter leur complicité.

Dieu, au contraire, a une préférence marquée pour les plus petits et les plus démunis, ceux qui ne pourront rien payer en retour.

Dieu choisit en premier ses invités parmi les pauvres et les estropiés de la vie, et c'est là tout son bonheur.

Lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Heureux seras-tu alors de ce qu'ils n'ont pas de quoi te le rendre. Luc 14/14

Le vrai bonheur ne s'achète pas, il ne se monnaie pas, il s'offre et il se goûte, il se reçoit et il se donne. C'est là tout le mystère de Dieu, celui d'un amour absolument gratuit.

Mais cet amour n'est pas de tout repos, car il peut devenir signe de contradiction et de lutte dans une société sans cesse réveillée par les vieux démons de puissance et de possession.

Heureux les persécutés pour la justice !

Un amour sans limite qui projette l'homme dans l'intimité de Dieu.

➤ SIGNES 1999 HOMÉLIES

La notion (si pas les mots) de **pauvres et humbles** se retrouve dans les trois lectures.

Sophonie (paroles de réconfort pour ceux qui sont restés fidèles en dépit de tout) parle d'un peuple petit et pauvre et des **humbles du pays** qui constitueront le reste d'Israël agréable au Seigneur.

Paul affirme que le choix de Dieu va à **ce qui est d'origine modeste et est méprisé du monde**.

La gloire des Corinthiens ne vient pas d'eux-mêmes ou de leurs évangélisateurs mais du choix que Dieu a fait d'eux. Les chrétiens de Corinthe étaient en majorité de condition modeste.

Paul le rappelle crûment à ceux qui voudraient se donner de l'importance.

Car c'est l'appel de Dieu qui nous confère notre noblesse, rien d'autre.

En **Matthieu**, Jésus lui-même déclare heureux les pauvres, les doux, les persécutés.

Les Béatitudes sont destinées aux disciples, même si la foule est aussi présente.

Dans tous ces textes, l'opposition *est marquée entre le regard de Dieu et l'opinion habituelle du monde*.

Si vous ne trouvez pas de voix superbes pour le chant et les lectures, ni des génies pour la composition et la décoration, **consolez-vous** en comparant votre communauté à celle de Corinthe.

Comme un bon maître d'apprentissage, l'Esprit Saint peut transfigurer la modestie des talents et des moyens.

Pauvres de cœurs

Dans la Bible, les pauvres sont d'abord ceux qui n'ont pas de biens matériels.

Ce manque les fait mépriser par les nantis.

Ainsi se trouvent-ils habituellement privés de considération et de pouvoir dans la société.

L'homme biblique considère l'indigence et la gêne comme un mal.

Mais il sait aussi que Dieu aime les pauvres en tous genres et qu'il se tient à leur côté.

Jésus déclare heureux les pauvres de cœur, ceux que la pauvreté n'endurcit pas et qui, conscients de ne rien avoir, attendent de Dieu de quoi vivre.

Matthieu 5/1-12

C'est un enseignement. Jésus ne s'adresse pas au tout venant mais aux **disciples**.

La nouvelle loi qu'il énonce ne prend pas la forme de l'impératif ; elle porte cependant un jugement de valeur dont le critère peu ordinaire est **le bonheur**.

Sont heureux ceux qui apprennent de Jésus comment vivre.

Sont ses disciples les pauvres de cœur, capables de laisser ce qu'ils ont pour le Royaume, comme les pêcheurs qu'il vient d'appeler.

Sont ses disciples, les doux, les affligés, les affamés, les cœurs purs, les artisans de la paix.

Comme lui ils seront incompris et persécutés, car

tout cela va à **contre-courant** de l'opinion générale et rend, en outre, vulnérable.

Mais vivant ainsi, les chrétiens suivent Jésus et sont avec lui.

Non seulement le Royaume est là, près d'eux, mais il est déjà leur part, leur patrie.

De la dépossession à l'homme

Ce peut être une chose d'entendre *Heureux les pauvres*.

Ils ont bien de la chance, quelle veine ils ont de mourir de faim et de froid, quel bonheur ils ont de se dégrader et de se déshumaniser dans l'exclusion et le mépris ...

Et c'est une autre chose d'entendre : seuls les pauvres sont capables de témoigner de ce que c'est qu'être heureux, parce que les pauvres sont bien forcés d'aller chercher leur vie ailleurs que dans l'argent, la réussite, le pouvoir, seuls ils peuvent savoir le chemin qui va de la dépossession à l'homme.

Pistes pour une homélie

Ces 8 béatitudes brillent comme des éclats de bonheur

Comme le bouquet final d'un feu d'artifice.

Les humains de tous les temps ont été en quête de bonheur, à la recherche de quelque lieu de plénitude.

Au-delà des plaisirs et des principes

- Les humains cherchent et trouvent le bonheur dans la richesse et dans l'argent, le boire et le manger, dans la santé et les jeux, dans les loisirs et d'autres **nourritures terrestres**. Jésus, accusé par quelques pharisiens d'être **ivrogne et glouton**, ne déprécie pas tous ces plaisirs. Il les met dans la perspective du Royaume fraternel, et ainsi les relativise, leur donne un sens qui porte l'humain au-delà de ce qu'il consomme.
- Certains situent davantage le bonheur dans la vertu, la sagesse et les valeurs morales, dans la générosité et la beauté. **Jésus** appelle à la pratique de la pauvreté, de la justice, de la douceur, de la miséricorde et de la paix.

Mais la Bonne Nouvelle qu'il annonce, il ne l'enferme pas dans des préceptes, il ne la réduit pas à des lois. Il la fait éclore sur la tige de l'espérance de Royaume.

Il la fonde sur la liberté des enfants de Dieu : **Parce que vous êtes enfants de Dieu, soyez pauvres en esprit ... Dieu présent dans l'histoire.**

- **Pour Jésus**, le bonheur de l'être humain est en un mot : **Le Royaume.**

Mais comme le souvenir du passé a rendu ce terme malsonnant aux oreilles de nos contemporains, parlons plutôt de **présence divine**.

- Le bonheur a sa source en Dieu **présent à l'histoire.**

Les déshérités, les pacifiques, les miséricordieux sont heureux **parce que** Dieu est de leur côté, avec eux. **Et il les aime.**

A l'origine de toute existence humaine, le bonheur.

A l'horizon du bonheur, la Présence qui est déjà là mais pas encore en plénitude.

Cette présence transforme toutes choses de ce monde.

Avant 1999

Jean DEBRUYNNE

Matthieu 5 inaugure la loi nouvelle.

Ce n'est plus une loi restrictive et répressive : c'est un appel et une demande.

Ce n'est plus un code, mais un projet : projet d'un peuple.

Un peuple est convoqué, le peuple des Béatitudes.

Sophonie voyait déjà ce peuple. Ce n'était plus le vieux rêve conquérant, les armées de l'orgueil, la possession du monde et les voisins à genoux, réduits à l'esclavage : c'est un peuple de pauvres.

C'est sans doute l'appel lancé à une église, mais c'est aussi et d'abord la révélation d'un Dieu. Voulant se dire, Dieu appelle les pauvres. Etonnant paradoxe de l'Evangile où la gloire de Dieu, c'est le pauvre. Comme on est loin de la gloire de Dieu mesurée à la fortune de son temple, au succès de sa religion, au nombre de ses fidèles : l'icône de Dieu est un petit peuple de pauvres. C'est un petit reste.

Alors, dans sa première lettre aux **Corinthiens**, Paul peut faire l'éloge de la folie.

L'homme sera toujours tenté de renverser les rôles. Se créant un dieu à son image, il réclamera un dieu victorieux, armé, écrasant.

Un Dieu de justice expéditive et de gloire militaire.

Mais c'est au contraire Dieu qui se fait homme et c'est "ce qu'il y a de faible dans le monde que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort".

Lorsque Dieu se fait homme, Il se fait pauvre et le dernier des hommes. Ainsi est l'Eglise.

Ch.WACKENHEIM

"Je ne laisserai subsister au milieu de toi qu'un peuple petit et pauvre", déclare le prophète. Et Paul de renchérir : "Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort."

Un tel message heurte de front, aujourd'hui comme jamais, la "sagesse" du monde.

Bien plus, l'appel à la pauvreté dérange souvent l'idée que les chrétiens se font de la grandeur et de la pérennité de l'Eglise.

La première béatitude exigerait par exemple que nous éprouvions ce que Roger Schütz appelle la "dynamique du provisoire". Or nous pensons que seul modèle quantifié, répétitif, organisé, garantit la vérité d'une expérience ecclésiale.

Pourtant, toute rencontre authentique, toute vraie conversion est qualitativement unique, donc provisoire.

Le "pauvre de Yahwé s'en remet à la fidélité de Dieu dans l'espace précaire de son existence historique.

Le parti pris d'assumer loyalement la dynamique du provisoire nous conduira à simplifier notablement les louanges d'une organisation ecclésiastique héritée d'un autre âge ; il suscitera aussi une autre race de chrétiens. Ceux-ci ressembleront fort peu aux "managers pastoraux" qui sévissent de nos jours. On les trouvera en-dehors des palais et des bureaux, parmi les pauvres et les opprimés, affrontant à mains nues possédants et stratèges de tout calibre.

Désencombrés des sécurités extérieures parce que pauvres d'eux-mêmes, ces hommes et ces femmes seront libres pour aimer avec gravité joyeuse des vrais pauvres, tels Jésus ou François d'Assise.

Le bonheur !

Mot magique qui éveille en nous un écho profond.

Mot humain qui évoque si souvent des réalités qui ne font pas le poids.

Le bonheur selon Dieu n'est pas tel que nous le voulons et l'organisons, mais tel que le Père le désire pour nous.

Les béatitudes présentées par Jésus, c'est le bonheur à l'envers. Il nous propose en effet le défi des béatitudes, défi qui éclate dans toute sa vie. Il vient nous convier au bonheur que connaissent ceux qui cherchent Dieu et se laissent ajuster à lui, quoi qu'il en coûte.

➤ PPT 2008 pour le 3 février

D'après **Georges SCHAFFNER**

Lire **Matthieu 12/ 22 à 37**

Le Poids de la Parole

Le conflit avec les autorités religieuses rebondit :

C'est une affaire d'esprit et de parole.

Le muet est privé de parole. Il l'a trouvée.

Il la trouve par la parole d'autorité de Jésus.

Le voilà libéré des puissances du mal.

La Parole de Jésus dérange les bien-pensants :

ils pensaient avoir Dieu, le bon droit de leur côté.

Nous connaissons aussi le poids des mots,

de la petite phrase assassine, du mot qui tue.

Nous connaissons l'inflation des mots,

la propension à la grandiloquence (= usage des grands mots),

ou la langue de bois (= parler pour ne rien dire en faisant passer les autres pour des demeures).

Il y a aussi le patois de Canaan...

Apprivoiser les mots, c'est apprendre à vivre avec les autres.

Pour ne pas être les messagers de rien.

Ni les porteurs du mal, mais plutôt les porteurs d'une parole de vie,

ferme et responsable.

Ayons une parole à la saveur de bonne récolte, la Bonne Nouvelle de la réconciliation.

Prière

Dieu, notre Père,

Fais-nous oublier les mots usés, arrache-nous aux phrases creuses...

Donne-nous une parole humaine vraie, une parole qui sache répondre,

une parole qui sache interroger et reconforter.

Inspire-nous par ton Esprit saint une parole vivante,

modélisée par la Parole de Jésus ton Fils.

Jésus vit et règne avec toi, Père, et le saint Esprit,

Un seul Dieu d'amour pour toujours.